

Journée d'études de l'Axe « Lieux et formes du politique » du Centre Norbert Elias
« Engagements artistiques et politiques.

I. Regards croisés : Photographie et recherche »

Organisation : Véronique Bénéï (directrice de recherche, CNRS/CNE) & Marion Slitine
(postdoctorante EHESS-CNE/MUCEM)

4 février 2021, 14h-18h – Mucemlab

Que fait l'art à la recherche en sciences sociales dans notre monde contemporain ? Inversement, qu'apportent les sciences humaines et sociales au monde artistique ? Un nombre croissant de chercheur.es en sciences sociales mobilisent aujourd'hui des pratiques artistiques dans la fabrique et la diffusion de leur recherche ; certain.es exercent même une activité artistique constituant le cœur de leur recherche. Dans le même temps, nombre d'artistes et/ou de commissaires d'exposition ont adopté une démarche ethnographique dans leur pratique artistique. Comment s'opère le passage d'une modalité d'enquête à une autre ? En quoi ces allers-retours permettent-ils de témoigner d'un engagement susceptible de dire d'autres choses autrement ? Cette journée d'étude est l'occasion de revenir sur l'articulation entre recherche et art pour questionner l'espace public aujourd'hui. Elle réunit chercheur.es et artistes pour réfléchir ensemble aux interactions entre engagements artistiques et politiques dans la cité, d'un point de vue épistémologique comme méthodologique.

En se fondant sur les différentes expériences de terrain des intervenant.es, de la banlieue parisienne aux villes palestiniennes, en passant par la photographie coloniale, nous explorerons différentes pratiques, représentations et dispositifs articulant engagements scientifique, artistique et politique dans des contextes géographiques et disciplinaires variés. Quels liens entretiennent ces chercheur.es et/ou artistes entre leurs pratiques artistiques, académiques et politiques, et comment envisagent-ils cette articulation, en rapport avec leur engagement dans l'espace ? Comment l'art – ou la recherche – peuvent-ils investir des dimensions sensorielles pour appréhender et faire connaître des revendications citoyennes et politiques ? Quels en seraient les effets heuristiques, le cas échéant, et au-delà des champs respectifs des SHS et du monde de l'art, quels possibles (nouveaux) langages plus accessibles à la société civile, ces pratiques hybrides sont-elles susceptibles de créer ? Quelles sont les limites et résistances rencontrées dans l'articulation de ces domaines par les praticiens de ces démarches expérimentales ?

Autant de pistes de réflexion que cette rencontre permettra de défricher autour des pratiques visuelles et du travail photographique en particulier. Organisée dans le cadre de l'axe thématique du Centre Norbert Elias intitulé « Lieux et formes du politique » (coordonné par Isabelle Grangaud et Melissa Blanchard) explorant les reconfigurations des lieux du politique, cette journée d'étude inaugure un cycle de journées d'étude consacré à la réflexion sur les liens entre art, recherche et espace public. La prochaine séance sera dédiée à l'articulation entre BD et recherche.

PROGRAMME PREVISIONNEL

14h-14h30 **Aude FANLO** (directrice du DRE, MUCEM)

Mots d'accueil

Marion SLITINE (CNE/MUCEM) et **Véronique BENEI** (CNE, CNRS)

Introduction à la journée d'étude

14h30-15h **Sary ZANANIRI** (postdoctorant, Leiden University)

Méthodologies sur la méthodologie : Engagements envers le passé

Les photographes en Palestine - et les pratiques de l'image historique qui leur sont associées - ont travaillé de manière variée dans de multiples juridictions photographiques, souvent en les croisant. L'un des premiers projets impliquant la photographie par exemple, fut l'*Ordnance Survey of Jerusalem* (1865), réalisé par le capitaine Charles Wilson du Royal Engineers britannique. Cette étude a donné l'impulsion nécessaire à la création du Palestine Exploration Fund, le premier d'une série d'instituts archéologiques qui seront fondés dans la région. Wilson fondera par la suite les services de renseignements militaires britanniques, qui deviendront le MI5, mais produira également une série de livres, *Picturesque Palestine*, qui s'adressent à un marché populaire pour les histoires bibliques de la Palestine. Cet exposé pose la question de savoir comment contextualiser des individus tels que Wilson, l'une des nombreuses personnes travaillant dans différentes pratiques d'image, en façonnant l'opinion publique, en contribuant au discours historique savant et en travaillant dans l'intérêt de l'État. Que peuvent dire ces pratiques sur la formation de systèmes d'imagerie qui ont eu des effets durables ? Et, plus important encore, pouvons-nous appliquer des méthodologies nouvelles et « récupératrices » pour comprendre ou miner les circonstances historiques dans le présent ?

Sary Zananiri est un artiste et historien culturel qui s'intéresse au colonialisme, à la modernité et à la construction de récits religieux et nationalistes à travers la culture visuelle. Il a exposé en Europe, au Moyen-Orient et en Australie, et a récemment organisé des expositions au Rijksmuseum Oudheden (mai-octobre 2020) et à la Haus der Kulturen der Welt pour ALMS (juin 2019). Il a coédité deux volumes en libre accès : *Imaging and Imagining Palestine : Photography, Modernity and the Biblical Lens* (Brill, 2021) et *European Cultural Diplomacy and Arab Christians in Palestine : Between Contention and Connection* (Palgrave MacMillan, 2021). Zananiri est chercheur postdoctoral à l'université de Leiden.



(c) Sary Zananiri, *Jerusalem Stills*

15h30-16h **Valérie JOUVE** (photographe)

De Marseille à Jéricho. Photographier les corps en résistance

Le travail photographique et filmique de Valérie Jouve est fondé sur l'alchimie entre les corps et l'espace, l'humain et le paysage urbain. Après des études d'anthropologie, Valérie Jouve suit l'enseignement de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles avant de devenir photographe et cinéaste. Elle appartient à la génération de ces artistes qui, en France, se sont éloignés de la grande tradition humaniste des reportages photographiques, sans pour autant en rejeter complètement les éléments essentiels. Les photographies et les films de Valérie Jouve relèvent tout autant de l'art contemporain et du documentaire de création que de l'anthropologie et de la sociologie. Donnant à voir des personnages en mouvement et des architectures, ils interrogent la présence du corps dans la ville et les manières d'habiter l'espace. Les deux sujets classiques du paysage et du portrait sont associés de telle sorte que, dans la densité de situations urbaines, prennent place des scènes hautement chorégraphiques.



(c) Valérie Jouve, *Corps en résistance*

16h-16h30 **Camilo LEON-QUIJANO** (postdoctorant, CNE/La Fabrique des écritures alternatives)

Politique des images à l'épreuve du terrain : explorations plastiques et narratives en milieu urbain

Cette présentation explore la politique des images au sein d'une ethnographie visuelle en banlieue parisienne. En partant de pratiques collaboratives et sensorielles, j'analyserai les politiques de représentation visuelle dans des espaces urbains considérés comme marginaux. En particulier, je décrirai à quel point les choix plastiques, narratifs et scénographiques participent à la définition d'une politique des images dans un cadre ethnographique. Suivant une phénoménologie des pratiques de réalisation et de publicisation photographique, cette présentation permettra d'analyser les enjeux liés à la production de matériaux audiovisuels en anthropologie urbaine.

Né à Bogotá et basé à Marseille, Camilo León-Quijano est chercheur postdoctoral (CNE/La Fabrique des écritures alternatives) et photographe. Docteur de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), il explore les intersections entre l'anthropologie, les études visuelles et la photographie. Son travail a été présenté dans plusieurs médias tels que le British Journal of Photography, le Washington Post, Fisheye Magazine, Libération, Paris Match, Le Parisien, VICE et Days Japan.



(c) Camilo León Quijano

16h30-17h30 ***Discussion générale***

17h30-18h00 ***Remarques conclusives*** Isabelle GRANGAUD (directrice de recherche, CNRS/CNE)

Informations :

<https://www.mucem.org/programme/lieux-et-formes-du-politique-mobilisations-artistiques-et-politiques>